

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Jayle, F.. - Le 25è anniversaire de la  
Fondation de l'Institut Pasteur**

***In : Presse médicale, 1913,  
1913. 2. p. 1333-5, 1338***

***Cote : 100000***



Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé  
(Paris)

Adresse permanente : [http://www.biusante.parisdescartes  
.fr/histmed/medica/cote?annee191315](http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?annee191315)

LA

# PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMÉRO { Paris... 40 centimes.  
Dép. et Étr. 45 centimes.

— ADMINISTRATION —		— DIRECTION SCIENTIFIQUE —		— RÉDACTION —	
<b>MASSON ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS</b> 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VI <sup>e</sup> )		<b>F. DE LAPPERSONNE</b> Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.		<b>SECRÉTAIRES</b> <b>P. DESFOSSÉS</b> <b>J. DUMONT</b>	
<b>ABONNEMENTS :</b> Paris et Départements... 40 fr. Union postale... 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois.		<b>L. LANDOUZY</b> Doyen de la Faculté de médecine, Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.		<b>H. ROGER</b> Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine.	
		<b>E. BONNAIRE</b> Professeur agrégé, Accoucheur et Professeur en chef de la Maternité.		<b>M. LERMOYEZ</b> Médecin de l'Hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de médecine.	
		<b>M. LETULLE</b> Professeur à la Faculté, Médecin de l'Hôpital Boucicaut, Membre de l'Académie de médecine.		<b>F. JAYLE</b> Ex-chef de clin. gynécologique à l'Hôp. Broca, Secrétaire de la Direction	
		<b>J.-L. FAURE</b> Professeur agrégé, Chirurgien de l'Hôpital Cochin.		Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.	

## SOMMAIRE

### ARTICLES ORIGINAUX

- Professeur L. LANDOUZY. Erythème noueux et septi-  
cémie à bacilles de Koch, p. 941.  
P. LECÈRE. Volumineuse hernie inguinale irréductible  
avec sténose de l'intestin grêle et kyste du mésentère, p. 942.  
**SOCIÉTÉS DE PARIS**, p. 944.  
**SOCIÉTÉS DE PROVINCE**, p. 948.  
**ANALYSES**, p. 948.  
**CHRONIQUE**  
F. JAYLE. Le vingt-cinquième anniversaire de la fonda-  
tion de l'Institut Pasteur, p. 1333.  
**NOUVELLES**, p. 1338.

### LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'INSTITUT PASTEUR

Les Pastoriens ont commémoré, samedi, 15 No-  
vembre, le vingt-cinquième anniversaire de la  
fondation de l'Institut Pasteur en une cérémonie  
simple, émotive et hautement réconfortante. Le  
chef de l'Etat, dont on n'a pas oublié le suprême

hommage devant le cercueil du Maître, sur le  
parvis Notre-Dame, le 5 Octobre 1895, et qui fut  
plus tard membre du Conseil d'Administration de  
l'Institut, avait tenu à rehausser de sa présence  
et à présider cette réunion.

Tous ceux qui étaient venus et qui remplis-  
saient l'amphithéâtre s'étaient rassemblés pour  
goûter, dans une communion scientifique, la joie  
de sentir planer quelques instants sur leur tête  
la grande ombre du Maître et de revivre, par la  
claire parole de M. Roux, la vie de la noble Mai-  
son dans le premier quart de siècle de ses desti-  
nées. Profonde fut l'émotion de tous quand, dans  
une envolée magnifique, M. le Président de la  
République évoqua l'image du chef aimé que  
chacun revoyait dans son esprit :

« Pasteur n'est plus; mais son génie lui survit; il n'a  
pas cessé d'habiter cette maison que le maître a tant  
aimée; il anime l'esprit et conduit la main de cette plu-  
vange de savants qui s'honorent de porter le nom de pas-  
toriens; il étend son influence souveraine sur les instituts  
de Lille, d'Algérie, de Saigon, de Brazzaville; il pénètre  
dans nos colonies les plus lointaines et dans nombre de  
pays étrangers, où de grands savants se font gloire d'en  
être les continuateurs; il est présent partout et partout  
triomphant.

« C'est lui qui inspire les éminents professeurs chargés  
d'enseigner ici la doctrine pastoriennne; lui qui encourage  
les ardentes recherches entreprises par quelques-uns  
d'entre vous dans le monde mystérieux des phagocytes  
ou des hématozoaires; lui qui multiplie, tous les jours,  
les découvertes dans vos laboratoires de chimie biologique  
et de chimie agricole.

« C'est lui qui règne dans cet admirable service des vac-  
cins, où le microbe atténué du charbon devient le remède  
du charbon virulent et où se préparent les cultures desti-

nées, tantôt à guérir, tantôt à reconnaître tant d'autres  
maladies qui trop souvent s'abattent sur les animaux  
domestiques, ravagent les étables et ruinent les campa-  
gnes.

« C'est lui qui dirige également celui de vos services  
où la rage, vaincue et désarmée, commence à demander  
grâce, et où 395 personnes mordues ont été traitées l'an  
dernier, dont aucune n'a ressenti depuis lors les atteintes  
d'un mal autrefois implacable.

« C'est lui qui préside à la préparation des toxines mi-  
crobiennes et aux essais de sérothérapie; lui qui veille au  
succès de vos opérations les plus délicates; lui qui  
vérifie, avec vous et par vous, si le sérum est convena-  
blement stérilisé, s'il a le pouvoir antitoxique ou le pou-  
voir préventif, s'il sera capable demain de nous garantir  
ou de nous guérir de la peste, de la diphtérie, du tétanos,  
de la dysenterie, de la typhoïde, de la méningite cérébro-  
spinale; lui qui continue, comme du vivant de Pasteur,  
à transformer les poisons en antidotes et les virus,  
affaiblis et domptés par la volonté humaine, en dompte-  
urs des virus les plus redoutables.

« C'est lui enfin qui, dans un autre de vos services,  
commande par votre entremise à des myriades d'infini-  
ment petits, discipline les ferments, les protège contre  
les organismes concurrents, améliore les races de levures,  
et rappelle à la science qu'après avoir passionnément  
cherché la vérité, elle ne se diminue pas si elle prête  
secours à l'hygiène ou à l'industrie, et si elle contribue à  
répandre parmi les hommes le bien-être et la santé. »

Le président du Conseil de l'Institut Pasteur,  
M. Darboux, secrétaire perpétuel de l'Académie  
des Sciences, rappela en termes émus la cérémo-  
nie du Jubilé de Pasteur à la Sorbonne en 1892,  
traça les grandes lignes de l'organisation de  
l'Institut et de ses filiales et termina ainsi son dis-  
cours très applaudi :

« Les méthodes sûres et puissantes du grand homme  
qui fut notre fondateur sont bien loin d'avoir dit leur  
dernier mot. Comme Pascal l'avait déjà remarqué, le

### POUGUES STATION DES DYSPÉPTIQUES ET DES NEURASTHÉNIQUES

### CARABANA PURGE GUÉRIT

Source

### DIABÈTE = SANSON

### CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle, — Diabète —

### IDO-MAÏSINE

### PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et C<sup>ie</sup>, 54, Fg St-Honoré, Paris.

### LACTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B

CHEVRETTIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris.

MALADIES NERVEUSES, ÉPILEPSIE, etc.

### TRIBROMURE de GIGON

Solide, Desséché, Pureté absolue, Dosage facile

XXI<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 04. 19 NOVEMBRE 1913.

### LYCETOL VICARIO

Le plus puissant dissolvant de l'acide urique.

Gravelle, Coliques néphrétiques, Goutte, Rhumatismes, etc.

### ÉVIAN-CACHAT

### MAMMALA LAIT SEC SPÉCIAL

pour Nourrissons et Malades

### HORSINE

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL)

### ANÉMIE, TUBERCULOSE

DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

### FERROPLASMA ... le fer végétal

du

Rumex crispus

Pas de constipation. Pas d'embarras gastriques.

VIVIEN, rue La Fayette, 125, PARIS

### ÉMULSION MARCHAIS Phospho- Tuberculoses

Catarrhes, Gripes, Crèches Bronchites

### ROYAT (Auvergne)

Bains carbo-gazeux.

AFFECTIONS DU CŒUR

### RECALCIFICATION par la

### BIOCALCOSE

Soluté et Granulé organo-calcaïque

2 à 3 GUILLES À CAFÉ PAR JOUR

CHEVRETTIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — PARIS

# BIOLACTYL

Ferment lactique Fournier

Tél. : Gobellins 24-30 - Laborat<sup>rs</sup> FOURNIER FRÈRES, fournisseurs de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS



monde de l'infiniment petit est aussi vaste, aussi varié que le monde de l'infiniment grand. Le microscope lui-même, s'il nous montre bien des choses, ne nous permet pas toujours d'atteindre les éléments dont la maladie nous impose l'étude. Si nos sens avaient une pénétration suffisante, ils apercevraient dans la cellule d'où sortira l'animal autant de complication que dans le monde solaire tout entier. Notre tâche est donc immense et, pour ainsi dire, sans limite.

« Pour nous permettre de la remplir, des bienfaiteurs nous sont venus de tous côtés, attirés par la portée morale et la grandeur des découvertes de Pasteur. Ils sont trop nombreux pour que je songe à rappeler ici leurs noms. Il convient du moins de les associer par l'expression de notre vive reconnaissance à la célébration de ce vingt-cinquième anniversaire. Il faut qu'ils sachent que nous ne les oublions pas et que nous nous attachons toujours à faire de leurs libéralités un emploi vraiment utile à la science et à l'humanité. Quelques-uns nous ont fait des dons vraiment royaux; d'autres ont voulu garder l'anonymat. En poursuivant votre visite, vous verrez, Monsieur le Président, que la bienfaisance de ces derniers, pour être discrète, n'a été ni moins utile, ni moins éclairée. »

M. Roux, directeur de l'Institut, s'est donné la lourde tâche de résumer en quelques pages les principaux travaux scientifiques sortis des divers laboratoires. Et d'entendre toute cette longue énumération de découvertes magnifiques, et de voir groupés sous l'égide pastorienne tant de noms illustres, l'auditoire fut remué et enthousiasmé : la preuve était faite que l'Institut Pasteur, né le premier de ce genre, restait à la tête de tous ses similaires. Je ne puis citer que quelques passages de ce discours, qui est à lire en son entier.

« Voilà donc un quart de siècle que la maison de Pasteur a été ouverte, que son laboratoire fonctionne. S'est-elle développée suivant l'esprit de son fondateur? A-t-elle justifié les espérances que l'on mettait en elle? C'est ce que je voudrais examiner en faisant l'histoire résumée de l'Institut Pasteur depuis 1888 jusqu'à aujourd'hui.

« Si, dès la fondation, Pasteur avait la direction supérieure de tous les services, il ne s'était réservé aucun laboratoire particulier; car, suivant sa propre expression « l'entraînait en vaincu du temps » dans cet Institut qui portait son nom. Sa santé chancelante l'obligeait à abandonner les recherches au moment où il disposait des moyens qu'il avait toujours désirés.

« Chaque matin, il assistait aux inoculations antirabiques, consolait les effrayés, apaisait les enfants. Dans l'après-midi, il venait parfois s'asseoir au milieu des auditeurs du cours de bactériologie, visiter les tra-

vailleurs leur donnant des conseils et les animant de cette ardeur scientifique qui jamais ne diminuait en lui. « Lorsqu'il se quitta plus son appartement, nous allions le mettre au courant de nos travaux; c'était encore une joie pour lui que de parler d'expériences alors qu'il n'en pouvait plus faire.

« Le jeune Institut ne manquait point de travailleurs, mais il souffrait de « faute d'argent ». Les exigences des recherches croissaient plus vite que les ressources.

« Cette pénurie était un sujet de tourment pour Pasteur; que de projets, que d'infructueuses recherches pour sortir de cette passe difficile!

« Afin de la franchir plus aisément, tel chef de service renonçait à tout traitement; tels autres restituaient à la caisse une partie du leur, et plus d'une fois des travailleurs, cependant peu fortunés, achetèrent de leurs deniers ce que l'Institut ne pouvait leur procurer. Les sacrifices paraissaient faciles, car l'esprit de désintéressement du maître habitait dans ses disciples.

« La question de l'immunité est capitale dans l'histoire des maladies infectieuses; Pasteur l'a toujours eue pour objet. Aussi accueillit-il avec empressement M. Metchnikoff, qui apportait à l'Institut non seulement le prestige d'une renommée universelle, justifiée par des recherches qui ont ouvert des voies nouvelles à l'embryologie, mais encore une doctrine de l'immunité.

« Ce n'est pas seulement sur l'immunité que la théorie phagocytaire a répandu des clartés nouvelles; on peut dire qu'elle a illuminé l'anatomie pathologique tout entière en interprétant les phénomènes d'inflammation et de dégénérescence.

« C'est dans le laboratoire de Metchnikoff que M. Bordet fit la belle découverte de l'existence de sensibilisatrices dans le sérum des animaux immunisés.

« De cette découverte est issue la méthode dite de la déviation du complément, ou encore méthode de Bordet et Gengou, qui a doté la médecine de moyens de diagnostic d'une précision si remarquable; la fameuse réaction de Wassermann en est une ingénieuse et très utile application.

« Un fait assurément inattendu où les phagocytes entrent encore en jeu, est celui qui a été découvert par MM. Vaillard et Vincent : à savoir que la spore tétanique, telle qu'elle existe dans la nature, est, à elle seule, incapable de donner le tétanos.

« En effet, aussitôt qu'elle est introduite dans l'organisme, elle est englobée par les phagocytes; elle a besoin, pour germer, soit de la protection d'un corps étranger, soit du concours d'autres bactéries qui l'accompagnent dans la terre.

« Celles-ci, en éloignant les leucocytes par leurs sécrétions, laissent le champ libre à la spore, qui, devenue bacille, élabore la toxine cause des contractures caractéristiques.

« Lorsque les grands débats soulevés par la doctrine phagocytaire furent calmés, Metchnikoff tourna son attention sur les causes de la dégénérescence de nos tissus, qui, en dehors des infections accidentelles, se produisent sûrement avec le progrès de l'âge.

« Il estime que, chez la plupart d'entre nous, elle survient prématurément et qu'elle est le résultat d'un empoisonnement chronique dû aux fermentations intestinales.

« Parmi les maladies qui pèsent lourdement sur l'humanité, il en est une dont on peut parler dans la meilleure compagnie, depuis qu'un célèbre auteur dramatique a substitué à son nom ancien et mal formé, celui d'avarie.

« Schaudinn en a découvert le microbe. M. Ehrlich a mérité la reconnaissance universelle en fournissant contre elle un médicament plus efficace que tous ceux employés précédemment.

« Toutes ces acquisitions nouvelles ont eu pour origine les recherches de Metchnikoff sur l'inoculation de l'avarie au singe anthropomorphe. »

M. Roux rappelle ensuite modestement, et sans se citer, les travaux entrepris à l'Institut, en 1891, sur le sérum antidiphthérique :

« Le bacille de la diphtérie, signalé par Klebs, venait d'être bien étudié par Löffler.

« Les cultures du bacille de Löffler, en bouillon alcalin, filtrées sur bougie Chamberland, c'est-à-dire privées de microbes, constituent un poison si actif qu'un demi-centimètre cube tue un cheval.

« Ce poison n'est point un alcaloïde. Ses propriétés le rapprochent des venins et des diastases. Cette étude du poison diphtérique eut les conséquences les plus considérables; bientôt, en effet, en Allemagne, M. C. Fraenkel parvenait à immuniser des animaux contre cette toxine, et Behring faisait la mémorable découverte que le sérum des animaux ainsi immunisés est justement le contre-poison de la toxine diphtérique. Lorsque ces faits furent publiés en 1890, grand fut l'émou parmi les savants et, particulièrement, à l'Institut Pasteur.

« Toute autre recherche cessant, il fallait étudier cette merveilleuse antitoxine, chercher les meilleures méthodes pour l'obtenir, déterminer ses effets sur les animaux et les conditions de son application à l'homme.

« Ce fut le labeur de trois années et, en 1894, au Congrès de Budapest, on pouvait présenter l'histoire de trois cents cas de diphtérie traités par le sérum.

« La démonstration de l'efficacité de l'antitoxine de Behring en ressortait avec une telle évidence que le nouveau traitement entra du coup dans la pratique. »

L'Institut prépare le sérum antidiphthérique, le sérum antitétanique découvert par Behring et Kitasato, le sérum antivenimeux d'Albert Calmette, trois sérums antitoxiques; puis vinrent les sérums antimicrobiens dont Ch. Richet a signalé le premier spécimen dès 1884.

Yersin, Calmette et Borrel obtinrent le sérum

# OCREÏNE

## GRÉMY

PRINCIPE ACTIF DU CORPS JAUNE DE L'OVAIRE

**Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie**

**VANADARSINE**

GOUTTES

Solution d'arséniate  
de Vanadium.

Plus active et mieux tolérée que  
la liqueur de Fowler.  
Même posologie.

Prix : 3 fr. 50  
(Vente réglementée)

**VANADARSINE**  
**GUILLAUMIN**

**SÉRUM**  
**VANADARSINÉ**  
EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c.  
tous les jours  
ou tous les deux jours.

Prix : 4 fr. 50  
(Vente réglementée).

**AUGMENTE L'APPÉTIT**

Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, D<sup>r</sup> en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 168, Bd St-Germain, PARIS

**PEPTONE CATILLON**

En POUDRE, inaltérable,  
on ne peut plus nutritive:  
10 fois son poids de viande  
de bœuf assimilable.

Aliment des Malades aigus ou chroniques qu'on veut sustenter ou suralimenter. Agréable dans le gorg au lit.  
Lavement nutritif : 2 cuillerées, 125 gr. d'eau, 3 gouttes de laudanum, un jaune d'œuf.

**VIN DE PEPTONE CATILLON**

Viande et Glycérophosphates assimilables.  
Très utile aux débilités, aux convalescents, si.  
« Stabilité » Force. Appétit. Digestions.

**OBESITÉ, MYXÉDEME, HERPÉTISME, GOÏTRE**  
**Tablettes de Catillon**

à 0 gr. 25  
de CORPS **THYROÏDE**

Titre, Stérilisé, Goût agréable, Tolérance parfaite. - Prix : 3<sup>fr</sup>  
**IODO-THYROÏDINE**, Principes iodés, action puissante.



antipesteux; Marmorek, le sérum antistreptococcique; Marchoux, le sérum anti-charbonneux en même temps que Selovo en Italie.

Dopter se chargeait de préparer le sérum antiméningococcique de Flexner et Wassermann ainsi que le sérum antidysentérique.

On peut juger de l'importance du service sérothérapique par les chiffres suivants :

Depuis dix-huit ans, il a été fourni pour les services d'Assistance 1.931.184 flacons de sérums thérapeutiques. Pour cette distribution, l'Institut a reçu 1.800.000 francs; à ce jour, il a délivré gratuitement pour 5.495.000 francs de sérums humains ou vétérinaires.

Comme le dit M. Roux, si l'Institut Pasteur collabore avec l'Etat, il n'est pas une charge pour lui.

Dans un passage applaudi, M. Roux a rappelé l'organisation de l'étude des maladies tropicales réalisée à l'Institut.

« Les maladies infectieuses ne sont pas toutes causées par des bactéries; il en est qui sont dues à des parasites animaux. Nous en avons un exemple dans la fièvre intermittente ou malaria, qui met à la civilisation de certaines régions du globe un obstacle plus redoutable que la rigueur du climat ou la résistance des indigènes. Il y a trente-trois ans, M. Laveran, alors médecin militaire en Algérie, observa dans le sang des paludiques un parasite des globules rouges, dont il décrivit l'évolution et auquel il attribua la fièvre intermittente. La découverte d'un parasite de cette nature était si inattendue au moment où elle fut faite, que la plupart des savants n'y voulaient pas croire. Cependant il fallut bien se rendre et reconnaître que Laveran avait ouvert un nouveau chapitre en médecine, celui des maladies à protozoaires. Nous avons regardé comme un grand honneur l'entrée de Laveran parmi nous, lorsqu'après avoir terminé sa glorieuse carrière dans l'armée, il se donna uniquement à la science. Il a si bien enrichi de faits nouveaux l'étude des hématoparasites qu'il avait inaugurée, que l'Académie suédoise lui attribuait le prix Nobel de médecine, qu'il a généreusement consacré à l'organisation de son service.

« Laveran avait émis l'idée que les moustiques qui ont sucé le sang d'un malade véhiculent le virus malarique et l'inoculent par leurs piqûres. Ronald Ross a donné une démonstration définitive du rôle de certains moustiques comme convoyeurs du paludisme et fourni du même coup une prophylaxie rationnelle de la malaria. D'autres affections à hématoparasites sont trans-

mises par les poux, d'autres par les puces, de sorte que pour faire œuvre utile contre elles, il est nécessaire de faire collaborer les médecins et les naturalistes. C'est ce que nous avons réalisé au n° 96 de la rue Falguière, où M. Messel groupe autour de lui de nombreux médecins des colonies et où l'on étudie notamment les maladies à trypanosomes. Ce laboratoire est comme le quartier central des médecins coloniaux, qui viennent y prendre l'éducation qui leur est nécessaire et qui y retournent mettre en œuvre les matériaux qu'ils rapportent de leur séjour outre-mer. Un laboratoire de bactériologie, dirigé par M. Marchoux, achève de faire de cette organisation un véritable institut de médecine tropicale, qui a produit de nombreux et excellents travaux qui contribuent à l'intérêt des séances de la Société de médecine tropicale, fondée par Laveran, et qui a son siège à l'Institut Pasteur ».

Les filiales de l'Institut ont longuement contribué au développement de la Doctrine Pastoriennne.

« Aucun pays civilisé ne saurait se passer d'un Institut bactériologique, les Colonies en ont encore un plus urgent besoin à cause des maladies mal connues qui y règnent. Dans ces pays, un laboratoire bactériologique est un instrument de première nécessité. Aussi, dès sa fondation, l'Institut Pasteur y a-t-il envoyé des missionnaires chargés d'étudier les épidémies qui y sévissent sur les hommes et sur les animaux. Plusieurs de ces missions sont devenues permanentes et des Instituts bactériologiques ont été fondés, qui sont des expansions de la maison-mère. Le premier en date est celui de Saigon, installé par Albert Calmette en 1889; il y commença ses études sur les venins et perfectionna la fermentation du riz au moyen de amylomyces qui est passée, pour le grand profit de nos industriels de l'Indo-Chine, dans nos usines d'Europe.

« Puis ce fut l'Institut de Nha-Trang créé par Yersin. Depuis 1893, Yersin est fidèle à l'Indo-Chine et réunit maintenant sous sa direction les laboratoires de Saigon et de Nha-Trang. En 1892, la peste bubonique venait d'atteindre Hong-Kong. On sait comment Yersin en découvrit le bacille et comment il mit en évidence le rôle des rats dans la propagation de cette affection. Une clarté complète fut apportée dans l'étiologie de cette redoutable maladie par un de nos collègues, M. Simond, médecin des Colonies envoyé dans l'Inde par l'Institut Pasteur. Simond prouva qu'une puce du rat est l'agent de la transmission de la peste de ce rongeur à l'homme. De ces travaux confirmés par la Commission anglaise de la peste résulte une prophylaxie pratique dans tous les pays. Le sérum antipesteux est le seul remède spécifique dont les bons résultats sont incontestables, s'il est employé largement et au début de la maladie. Calmette et Salimbeni en ont donné la preuve lors de l'épidémie d'Oporto.

« Un des premiers exemples de l'application à l'homme

de la vaccination par virus tué, est la prévention de la peste par les inoculations haffkiniennes. Haffkine, préparateur de l'Institut Pasteur, était allé dans l'Inde pour étudier l'immunisation contre le choléra; il y trouva, non seulement le choléra, mais aussi la peste et s'efforça d'en arrêter les ravages par l'injection sous la peau de bacilles pestueux tués par la chaleur. La méthode, essayée sur des centaines de milliers d'individus, donna des résultats incontestables et elle est toujours employée depuis.

« Un Institut Pasteur existe à Brazzaville, dont l'objet est surtout l'étude de la maladie du sommeil; il a eu pour origine une mission organisée par la Société de Géographie sur l'initiative de M. Le Myre de Vilers. Les travaux de cette mission ont été réunis dans une belle publication qui fait le plus grand honneur à MM. Gustave Martin, Le Boef et au naturaliste Roubaud. Le laboratoire de Brazzaville, à la suite d'une convention passée entre la Société de Géographie, le gouvernement du Congo et l'Institut Pasteur est devenu une filiale de celui-ci. MM. Kérandel, Hekentrot, Rügenbach, Aubert, Bouffard, Sorel, Ouzilleau, Couvy, poursuivent en Afrique l'œuvre entreprise par leurs devanciers. MM. les gouverneurs Roume, Merlin et Ponty ont parfaitement compris que l'avenir de notre Afrique française était subordonné à l'extinction des épidémies, qui ne respectent pas plus les blancs que les noirs, et ils donnèrent tous leurs appuis aux missionnaires de l'Institut Pasteur.

« Moins loin de nous, de l'autre côté de la Méditerranée, existent trois Instituts Pasteur. Celui de Tunis est le plus ancien; il fut ouvert par M. A. Loir, le neveu de Pasteur, et il est actuellement dirigé par M. Ch. Nicolle, qui s'est fait une réputation méritée par ses beaux travaux sur le Kala Azar, maladie du chien que la puce transporte à l'homme et surtout à l'enfant, et par ses recherches sur le typhus exanthématique qui passe d'homme à homme par l'intermédiaire du pou.

« Ce sont MM. Trolard et Soulié, professeurs à la Faculté, qui eurent le grand mérite d'introduire à Alger la vaccination antirabique et installèrent un laboratoire bactériologique pour les besoins de la colonie. Plus tard M. le gouverneur général Jonnart, voulant doter l'Algérie d'un Institut mieux proportionné à ses besoins, fit voter par les délégations les sommes nécessaires et demanda à l'Institut Pasteur de prendre sous sa tutelle le nouvel établissement. Nous avons eu recours au professeur Calmette, dont les qualités d'organisateur ont été maintes fois éprouvées; il a eu pour collaborateurs les frères Edmond et Etienne Sergent qui poursuivaient sur place depuis plusieurs années la lutte antipaludique. Le nouvel Institut fait honneur à l'Algérie et à l'Institut Pasteur; bien que jeune encore, il a déjà donné à la colonie un procédé de vaccination contre la chavelée qui paraît lui procurer satisfaction, puisqu'elle l'a rendue obligatoire. Les frères Sergent y continuent leurs recherches sur la malaria, sur les hématozoaires des oiseaux, sur la piroplasmose, tandis que M. Murat conduit le service antirabique et que M. Musso dirige celui des fermes-

(Voir la suite page 1338.)



ACADÉMIE de MÉDECINE de PARIS

Prix Orfila 6.000 fr.

Prix Desportes 1.300 fr.

**DIGITALINE** cristallisée  
**NATIVE** **VELLE**

*Employée dans tous les Hôpitaux  
de Paris*

Laboratoire Nativelle,

48, Bd de Port-Royal, Paris.

**Granules • Solution • Ampoules**



tations. Les services vétérinaires sont en bonnes mains puisqu'il sont confiés à MM. Bridré, L'Héritier et Boquet. « Le troisième Institut trans méditerranéen est celui de Tanger, il est à peine construit et déjà M. Remlinger y peut à peine suffire au travail qui abonde dans ce pays où tout est à étudier, maladies des hommes et maladies des animaux. »

« De toutes les filiales de l'Institut Pasteur, la plus proche est la plus importante, c'est celle de Lille. M. le professeur Calmette a su la rendre populaire près des populations du nord de la France par les services multiples qu'il leur rend. C'est à Lille que sont poursuivies depuis des années les recherches sur l'épuration bactériologique des eaux d'égout qui ont décidé nos municipalités à suivre enfin l'exemple donné par les villes anglaises. M. Calmette a porté surtout son effort sur la tuberculose; ses expériences sur les voies de la pénétration du virus tuberculeux, sur l'immunisation des bovins, sur les propriétés du sérum antituberculeux sont connues de tous. De plus, il a créé un type de dispensaire antituberculeux qui est bien l'outil le mieux approprié à la lutte contre le fléau. MM. Marmier, Guérin, Hollants, Massol, Breton, Boullanger et Woerhel forment autour de M. Calmette une famille scientifique aussi unie que dévouée. »

L'Institut Pasteur s'est complété par la fondation de l'Hôpital Pasteur, grâce à une intervention généreuse qui fournit le terrain nécessaire et assume les dépenses permanentes.

L'offre fut faite à Pasteur quelques mois avant sa mort et lui procura sa dernière joie.

Administré par M. L. Martin, assisté de MM. Veillon, Darré et Lagane, il contient 120 lits; les malades sont soignés avec un dévouement parfait par des sœurs infirmières instruites, à l'Institut même, des méthodes antiseptiques modernes et qui se soumettent avec empressement à toutes les minutieuses rigueurs en usage dans un hôpital pour maladies infectieuses.

Toutes les dépenses sont supportées par une personne anonyme à qui peut s'appliquer le vers de Corneille :

Les pauvres bien mieux qu'elle ont senti sa richesse.

\*\*\*

Parvenu en vingt-cinq ans à un tel degré de rayonnement et de gloire, l'Institut Pasteur ne

peut qu'accroître sa puissance bienfaisante. Ses vingt laboratoires de recherches, ses trois services d'enseignement qu'on fréquente plus de 2.000 élèves de tous les pays, ses six services pratiques, ses cinq filiales, son hôpital ne vont cesser d'augmenter d'importance et de nombre dans le siècle qui commence. La raison du succès obtenu et le gage de la certitude du développement futur tiennent à l'esprit de l'administration de l'Institut : l'ordre dans les dépenses, l'équilibre dans le budget, d'une part; l'adoption de l'antique méthode du *choix*, pour les collaborateurs, d'autre part : « Une des principales causes de la prospérité de l'Institut Pasteur est la constitution qui le régit. Elle est aussi libérale et aussi souple que possible. Chez nous, l'importance de chacun est mesurée aux services qu'il rend et le meilleur titre à l'avancement est de produire de bons travaux. Nous accueillons quiconque apporte une idée intéressante et nous n'hésitons pas à la subventionner même s'il ne travaille pas parmi nous » (Roux).

F. JAYLE.

## FACULTÉ DE PARIS

**Clinique médicale Laënnec.** — Chaque jour, à 9 h., visite et leçon dans les salles, par le professeur LANDOUZY. Mardi 25 et jeudi 27 Novembre, à 10 h. 1/4 : conférence et exercices de séméiotique respiratoire et circulatoire par MM. DENRÉ ET VITRY.

Mercredi 19 Novembre, à 10 h. 1/4 : conférence et exercices de séméiotique urinaire, par M. HENRI LABBÉ.

La leçon à l'amphithéâtre du professeur LANDOUZY est reportée au vendredi 5 Décembre (au lieu du vendredi 21 Novembre).

Samedi 22 Novembre à 10 h. 1/4 : conférence et exercices de séméiotique bactériologique par M. L. LAEDERICH.

**Clinique médicale de l'Hôpital Saint-Antoine.** — M. le professeur CHAUFFARD a repris ses leçons de clinique médicale le samedi 15 Novembre 1913, à 10 h. 1/2, et les continue les mardis et samedis à la même heure.

La leçon du mardi est particulièrement consacrée à

l'étude clinique et thérapeutique pratique avec présentation de malades du service. Le samedi, leçon magistrale. Chaque jeudi, une leçon supplémentaire sera faite dans le service à la même heure, sur des questions variées, par des médecins s'étant particulièrement occupés de ces questions.

## FACULTÉS DE PROVINCE

**Agrégation.** — *Ophthalmologie.* — M. Teulière est nommé agrégé près la Faculté de Médecine de Bordeaux.

*Physiologie.* — M. Delaunay est nommé à Bordeaux; M. Lisbonne est nommé à Montpellier; M. Tournade est nommé à Toulouse; M. Battez est nommé à Alger.

**Faculté de médecine d'Alger.** — La chaire de physique médicale de la Faculté mixte de médecine de l'Université d'Alger a été déclarée vacante.

**Faculté de médecine de Bordeaux.** — MM. DARGET, PERRUCHOT et BLANCHOT, sont nommés aides titulaires d'anatomie; JEANNENEY, BOUSQUET et ARNOULD, sont nommés aides adjoints d'anatomie.

## HOPITAUX ET HOSPICES

**Hôpital Laënnec.** — M. LÉON-BERNARD, professeur agrégé. — Enseignement de la physiologie (service spécial de tuberculose), tous les matins à 10 h. Séméiotique usuelle : les lundis, mardis et jeudis, dans les salles.

Séméiotique radiologique : le vendredi, au laboratoire de radiologie, avec la collaboration de M. Maingot.

Prophylaxie sociale et individuelle antituberculeuse : le mercredi, au dispensaire Léon-Bourgeois.

Leçon clinique : le samedi, à l'amphithéâtre de la clinique médicale Laënnec.

## NOUVELLES

**Académie des Sciences.** — M. le professeur Desgrez et M. Balthazard, lauréats du prix Montyon (Arts insalubres), reçoivent une médaille Berthelot.

**Le nouveau directeur du laboratoire de toxicologie.** — M. Hennion, préfet de police, vient de signer un arrêté nommant directeur du laboratoire de toxicologie M. Kohn-Abrest, docteur ès sciences physiques, expert chimiste près le tribunal de la Seine, chef des travaux analytiques du laboratoire de toxicologie.

**H. CARRION & C<sup>e</sup>**  
54, Faub. St-Monré, Paris  
Téléph. 136-64 - 136-45

# Lipoides H.I.

Lipoides H. I. — Alcaloïdes  
Organes — Plantes

EN AMPOULES INJECTABLES de :

### GYNOCRINOL

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhées, Hypo-ovarie, Infantilisme, Aménorrhée, Chlorose, Troubles de la ménopause, Sénilité, etc.)

### GYNOLUTÉOL

Lipoïde spécifique extrait du corps jaune (Accidents de la grossesse, Vomissements, Suites de couches, Iactation, Certaines aménorrhées, Troubles de la castration.)

### ANDROCRINOL

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, etc.)

### HÉMOCRINOL

Lipoïde spécifique hémopoïétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires, Chlorose, etc.)

### THYROL A

Lipoïde homostimulant de la thyroïde.

### NÉPHROCRINOL

Lipoïde homostimulant extrait du rein.

ET DE TOUS LES ORGANES

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

## CHEVEUX, BARBE, CILS, SOURCILS

### LOTION DEQUÉANT

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout âge et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait des Mémoires à l'Académie de Médecine. Ecrire ou s'adresser à L. DEQUÉANT, Ph<sup>re</sup>, 38, Rue Clignancourt, Paris. Prix de Faveur pour le Corps Médical.

### LOTION DEQUÉANT

## ICHTHYOL

employé avec succès dans le traitement des Maladies cutanées et des organes génito-urinaires, d'Erysipèle, des Maladies des femmes, des Affections rhumatismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pulmonaire

MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT À LA LOI

S'adresser pour les Monographies à la Société Française des Produits Sanitaires et Antiseptiques, 35, rue des Francs-Bourgeois, Paris.

## OPOTHÉRAPIE

(TOUTES MÉDICATIONS)

EXTRAIT Hépatique Moncour : Doses : 1. Supposit<sup>ns</sup> 1 à 4.  
SPHÉRULINES Hépatiques Moncour : 4 à 16.  
SPHÉRULINES Thyroïdiques Moncour (Adultes) : 1 à 6.  
SPHÉRULINES Thyroïdiques Moncour (Enfants) : 1 à 4.  
SPHÉRULINES Entériques Moncour : 2 à 6.  
SPHÉRULINES Ovariennes Moncour : 1 à 3.  
SPHÉRULINES de Poudre Surrénale Moncour : 3 à 6.  
SPHÉRULINES Cholangiques Moncour à l'ext. de Bile : 2 à 6.  
Tous autres Produits opothérapiques  
49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS.

## INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

**DUFFAUD**

Fabricant Breveté  
EXIGER LA MARQUE "DUFFAUD PARIS"  
11, rue Dupuytren et 7, rue Monsieur-le-Prince  
Tél. 808-05 — près l'École de Médecine — Métro Odéon

DÉPOT :  
2, Place de la Nation

# LACTOSÉRUM ROIDOT

CURE  
de Petit Lait

LE PETIT LAIT FRANÇAIS INALTÉRABLE — ESTOMAC — INTESTINS — FOIE — REINS — VESSIE —